Déchets & seconde fusion, l’offre à la peine

Au moins, la hausse de l’aluminium la semaine dernière aura-t-elle eu un impact positif sur le lingot de seconde fusion, arrêtant net la lente érosion de la cotation du DIN 226. Celui-ci s’offre même le luxe d’une légère remontée, de 10 euros la tonne, à 1940/1980 euros. La cotation AS9U3 publiée par La Tribune des Métaux fait pour sa part preuve de stabilité, à 1850/1900 euros. « *On va rentrer dans le temps de la pause estivale. Ça ne veut pas dire que l’horizon s’éclaircit pour autant. C’est simplement le temps de la parenthèse, donc de la stabilisation en attendant de voir venir*», résumait en début de semaine un opérateur français. Le fait est que les fondamentaux n’ont guère changé, pour le moment. On observe toujours des tensions sur les disponibilités en déchets. Celles-ci sont d’ailleurs de plus en plus présentes, qu’il s’agisse des qualités d’affinage, que de celles destinées au laminage et au tréfilage (profilés AGS notamment).

Parallèlement, les débouchés pour le lingot, notamment vers le secteur automobile, apparaissent toujours aussi incertains. «*Ce que l’on va observer cet été, c’est la montée en puissance des variants du Covid-19, et tout particulièrement les hospitalisations. Si ces dernières remontent de manière significative, alors la conjoncture et les marchés financiers réagiront fortement parce que la déception sera trop forte* », prévient un analyste.

En attendant, pénurie oblige, les prix observés sur le marché des déchets sont à la consolidation pour les qualités d’affinage. Le carter ordinaire se maintient autour des 1050/1100 euros, avec des pointes à 1140 euros départ par négociants hollandais, la casserole entre 920 et 1020 euros et les chutes neuves AG/Dural entre 1200 et 1250 euros.

Côté belles qualités, les acheteurs de profilés ne sont pas vraiment à la fête. La baisse de la collecte est passée par là… Le constat vaut également pour les offset et les AG titrés, plus rares. Le prix des offset en paquets atteint désormais 98 % du lowest LME, soit 2040 euros franco France. La demande est particulièrement soutenue.

**Déchets cuivreux : fermeté des décotes**

Prises de bénéfices sur le marché du cuivre. Le cours lowest  abandonne un peu plus de 100 euros sur une semaine, et repasse sous la barre des 8000 euros. L’impact sur le marché des déchets se fait essentiellement sentir au niveau de la collecte. Celle-ci, déjà passablement calme, ne semble pas près de se redresser, estiment la plupart des observateurs qui rappellent que la période estivale est rarement propice à un regain d’activité. Côté usines, les acheteurs sont peu ou prou sur la même longueur d’onde, et considèrent avec circonspection leurs carnets de commandes. Si celles-ci finissent toujours par arriver, chacun est bien conscient qu’une reprise de la pandémie sonnerait très vite le glas d’un retour pérenne de la croissance économique.

Pour l’heure, sur le marché européen des déchets cuivreux, les décotes n’ont guère évolué. On assiste plutôt à une consolidation. Le cuivre mêlé, qui se fait plus rare, est le premier à en bénéficier. Payé sur une base de 87/88 % du lowest LME départ chantiers par camions complets, il vaut donc plus de 6900 euros départ sur la base d’un LLME à 7920 euros.

Les cuivre étamés du type chauffe-eau valent pour leur part autour des 6100 euros. Côté électro, le Milberry s’échange autour des 7500/7550 euros tandis que la dépose vaut 7300 euros. Compter 100 euros de moins pour du Milcandy (tube neuf). La grenaille N°2 vaut quant à elle près de 92 % du LLME, soit 7250 euros, ce qui valorise du câble 42 % autour des 2700 euros. Les câbles informatiques base 28 % valent autour des 1600 euros.

Au chapitre des déchets de laiton mêlé, les acheteurs européens parviennent à tirer leur épingle du jeu face à la grande exportation, avec des prix autour des 4300 euros. Le premier titre reste très recherché, à 5300 euros en moyenne. Compter 5200 euros pour du bronze ordinaire franco Allemagne.

**Inox, zinc, plomb : consolidés**

On assiste donc à une consolidation des prix proposés pour la mitraille de 18/8-304 qui se négocie autour des 1450/1550 euros, tandis que celle de 316 (18/8 Mo) vaut autour des 2000/2100 euros.

Stabilité également pour les déchets de vieux zinc qui se négocient sans difficultés un peu au-dessus des 1800 euros franco usines italiennes. Les délais de livraison sont toutefois extrêmement longs puisque l’on parle désormais d’octobre…

Enfin, stabilité des déchets de vieux plomb payés autour des 1700 euros; Idem pour les batteries stabilisées au-dessus des 730 euros.